Une médaille commémorative du combat devant Toulon (22 Février 1744)

Il s'agit d'une médaille anglaise, un bronze de 39 millimètres de diamètre, entrée au Cabinet des Médailles de Marseille vers 1942, et qui doit être assez rare, le Cabinet de Paris n'en possédant pas d'exemplaire. Elle attire doublement l'œil par le pittoresque et l'imprévu de la composition qui comporte au droit un gibet et au revers une vue de port fortifié.

La date inscrite au revers, et à l'exergue, indique qu'il s'agit de la Guerre de succession d'Autriche et de la campagne maritime qui s'ouvrit dès 1743, avant la déclaration officielle de guerre par la France à l'Angleterre (15 mars 1744).

Pour l'intelligence du sujet, il vaut mieux examiner d'abord le revers. Il comporte une forteresse maritime devant laquelle une troupe se déploye, tandis qu'au large avance une flotte ennemie. Au premier plan s'avance une patrouille, ou un état-major (deux officiers suivis de quatre hommes) s'approchant d'un léopard anglais qui terrasse un coq gaulois. Or, on sait que dès le courant de 1743, on préparait aux ports de Dunkerque et de Brest une descente en Angleterre du prétendant Charles-Edouard Stuart, fils de Jacques III. C'est à ce premier projet de débarquement que doit se rapporter le sujet traité ici, et j'ajoute que la descente n'eut lieu qu'en 1745, pour aboutir au désastre de Culloden (1746).

Si l'on passe à l'avers de la curieuse médaille, on y voit un petit bateau en flammes entre deux flottes qui combattent. Au premier plan se dresse sur le rivage un grand gibet auquel pend le corps d'un supplicié; au-dessous à l'exergue la date 1743-1744.

Alors que la scène du débarquement était en somme indéterminée et non localisée, la scène du gibet paraît au contraire évoquer un fait bien connu de l'histoire maritime de Toulon.

On sait que dès 1742 la flotte française du lieutenant général de Court, réunie à la flotte espagnole de l'amiral Navarro devant Toulon, y subissait un sévère blocus de la part de la flotte anglaise de l'amiral Thomas Matthews. Après vingt-deux mois d'attente, le 22 février 1744, l'escadre alliée sort enfin de Toulon et offre la bataille aux Anglais, au large des îles d'Hyères. On a un récit contemporain de ce combat, dû au capitaine de vaisseau Delage de Cueilly (1), au service de l'Espagne et commandant le vaisseau amiral *Real-Félipe*. Il a été d'autre part perpétué par deux gravures du temps : A) une gravure anglaise conservée au ministère de la Guerre à Paris, fixant le combat en rade de la Badine; B) une lithographie espagnole conservée au Musée du Vieux-Toulon (2). Or le combat fut indécis; mais il s'avéra que les Anglais l'eûssent emporté sans le désaccord qui éclata en cours d'action, entre Matthews (1681-1751) et son second plus âgé, Richard Lestock (1679-1746). Les deux amiraux furent mis en accusation devant une cour martiale qui acquitta Lestock et révoqua Matthews, sans toutefois le condamner. Mais l'opinion ne fut pas satisfaite et l'affaire déclencha une campagne satirique à laquelle doit se rattacher la fonte de notre médaille. Celle-ci comporte des lettres indicatrices des deux côtés (A. B. C. D. à l'avers, E. F. G. H. I. au revers) et par conséquent devait être accompagnée d'une légende gravée sans doute sur une seconde médaille, ou plaquette explicative. Il est bien fâcheux que celle-ci ait disparu, nous laissant malgré tout dans le domaine de l'hypothèse. Enfin ajoutons d'autre part que les Anglais frappèrent à Stuttgart une médaille officielle commémorative de leur soi-disante victoire, avec au droit le portrait de George II et au revers Neptune sur un char, sous la signature d'Adam Rudolph Werner.

Joseph BILLIOUD.

BIBLIOGRAPHIE

HAWKINS (Ed.)... éd. Augustus W. Franks and Herbert A. Grueber. Medallic illustrations of the history of Great Britain and Ireland to the death of George II, tome II. London, 1885, p. 584, n° 224.

MILFORD HAVEN (Amiral the Marques). British naval medals. London, 1919.

(1) Cité par Lacour-Gayet, *Hist. de la marine militaire de la France sous Louis XV*. Champion, 1902, p. 139.

(2) Elle est signée, à gauche, Valdivieso, et, à droite, Lit. de Martine, Madrid.